

pas de la paroisse ou ne ramène pas à elle peut avoir d'excellents résultats, mais des résultats secondaires, individuels ou passagers.

Dans l'Eglise, le clergé paroissial tient la place de l'Evêque : il est plus : il est le véritable représentant de Dieu au milieu de sa population, le curé est le vrai pasteur, le père, l'ami, c'est lui qui a la charge et la responsabilité des âmes.

Dans l'église paroissiale, toutes les classes rapprochées dans le même sentiment d'amour pour Dieu et le prochain, ne forment plus qu'une seule famille autour du même père.

*Voilà ce qu'est la paroisse.*

Tout ce qui peut diminuer l'action du ministère paroissial, désagréger cette union du troupeau sous la conduite du même pasteur est donc un mal.

Il est donc désirable que la paroisse groupe le dimanche et les jours de fête la famille entière, les parents comme les enfants. Il faut surtout que les meilleurs du troupeau ne se détachent pas, ne fassent pas bande à part, se souviennent qu'ils ont le devoir de l'exemple et se groupent avec les autres âmes autour du pasteur commun qui n'est pas tel ou tel religieux, tel ou tel aumônier, mais le curé de la paroisse.

*Doit-on, pour cela proscrire en bloc les chapelles ? refuser toute action aux prêtres séculiers ou réguliers qui les desservent.*

Loin de là. Les chapelles et leurs desservants peuvent rendre à la religion de très grands services.

Les aumôniers ou religieux peuvent former autour d'eux un petit troupeau d'âmes d'élite, grouper telle ou telle classe de la société, former des associations de personnes de tel ou tel âge, de telle ou telle catégorie — et ainsi par là même qu'ils spécialisent leurs efforts, obtenir en intensité, au point de vue de la foi et de la piété, un résultat supérieur à celui qu'on peut obtenir dans la paroisse.

Mais il est de leur devoir d'inviter les personnes qu'ils ont groupées à être les premières à bien remplir leurs devoirs de paroissien.

Il faut que les religieux comme les aumôniers comprennent que les personnes dont ils ont la direction doivent concourir au bien général.

Meilleures elles sont, plus ces personnes sont obligées à donner le bon exemple, et au lieu de faire bande à part, elles sont tenues, au contraire, à se mêler aux âmes de la même famille chrétienne.